SITES DE LA SALVETAT PEYRALÈS À L'EXTÉRIEUR DU BOURG

1

Oratoire de Romette
panneau explicatif sur place

2

Chapelle de Murat
panneau explicatif sur place

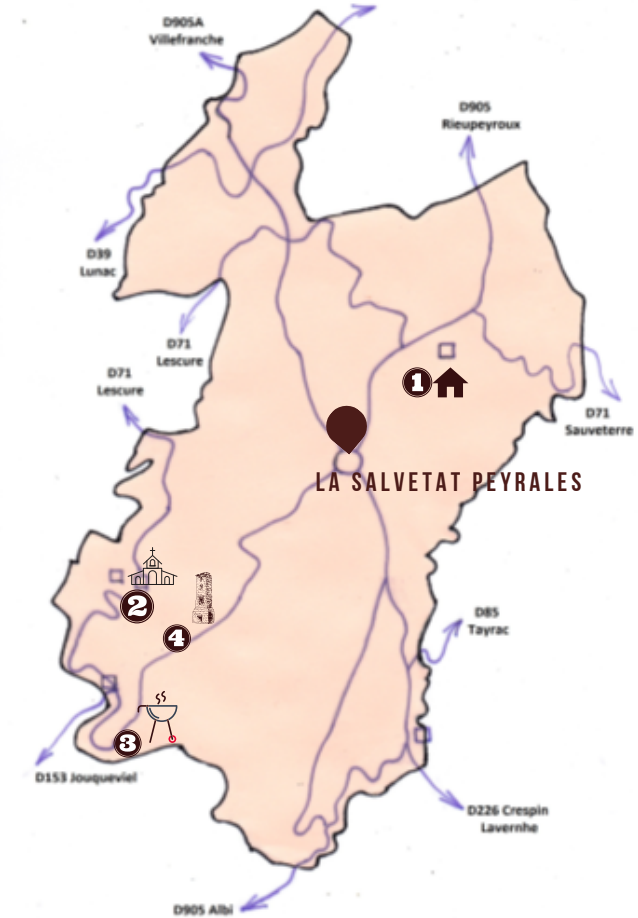
3

Aire naturelle de la Roque
semi ombragée
Baignade autorisé et non surveillée
barbecues-sanitaire-point d'eau-abri

4

vestiges du château de Peyroles
Les ruines sont dangereuses, l'accès est interdit au delà du panneau.

Textes: D. Brient



INFORMATIONS

Mairie 05.65.81.80.16
www.lasalvetatpeyrales.fr

Office de Tourisme Aveyron Ségala 05.65.81.88.43
www.tourisme-aveyron-segala.fr

Mairie de La Salvetat Peyralès

Ségala Parcs du Viaur

SÉGALA. AVEYRON SAUVAGE DE CARACTÈRE

Imprimé par nos soins; Ne pas jeter sur la voie publique.

LA SALVETAT PEYRALES

UNE SAUVETÉ DU XIIÈME SIÈCLE EN ROUERGUE

Un peu d'histoire

La Salvetat-Peyralès e
une ancienne «sauvet
fondée au Moyen-Age
Dans une bulle du pa
Eugène III conservée
aux Archives
Départementales de
l'Aveyron elle est déj
citée en 1147. Une
sauveté est un lieu
généralement fondé
une communauté
religieuse soucieuse
d'assurer aux habitan
droit d'asile et
protection dans le
cadre de « la paix de
Dieu ».

A la Salvetat c'est au chapitre de la Cathédrale de Rodez que le pape confirma la concession de cet espace : les chanoines furent le seigneur ecclésiastique de la Salvetat jusqu'à la Révolution ; il n'y eut pas de seigneur laïc. Cependant au 13e siècle un contrat réunit le chapitre et le pouvoir royal pour l'exercice de la justice et on notera la présence de juge royal, notaire royal et une fleur de lys sur une clé de voûte de l'église et le linteau de la maison de Tayrac.

A sa fondation chaque chef de famille a reçu un lopin de terre pour construire sa maison, un jardin et des terres à défricher. C'est donc une organisation volontariste de l'espace toujours perceptible sur les plans cadastraux. Pendant la Guerre de Cent ans, la Salvetat s'entoura de murailles dont quelques vestiges sont encore visibles : le tour de ville, l'église qui sur le sud-est participait à la défense, la Porte saint Antoine.

La porte Saint Antoine

On entrait dans la sauveté par deux portes: une porte Nord dite porte Notre Dame aujourd'hui disparue, une porte Est, dénommée porte Saint Antoine, encore bien visible de nos jours.

Deux rues principales parcouraient la petite cité auxquelles s'ajoutaient de minuscules venelles

La maison de Tayrac

Sous la porte Saint Antoine s'ouvre la plus grande maison de la sauveté dite «la maison de Tayrac » construite en 1762 comme l'atteste la date inscrite sur le linteau de la porte. La famille de Tayrac était une famille « bourgeoise » de la Salvetat,considérable par ses possessions foncières mais n'appartenant pas à la noblesse (malgré la particule « de » dont elle fait usage). Il s'est fait représenter sur la voussure de la porte ; dans l'épaisseur de la voussure, sous le petit personnage, on remarquera une fleur de lys martelée sans doute à la Révolution.

La statue menhir du Rech

Dans le hall de la médiathèque Jean Baudou est présentée une statue-menhir découverte en 1993 sur le territoire de la commune au lieu-dit le Rech par Charles Chambert agriculteur, propriétaire du lieu. Il s'agit d'un personnage masculin portant les attributs d'un guerrier : ceinture, baudrier supportant une sorte de poignard;jambes, bras, omoplates sont également représentés, gravés dans une pierre dure, le micaschiste porphyroïde, de plus de 1,60 m de hauteur. Cette représentation masculine âgée de 4 à 5000 ans témoigne de l'installation ancienne des premiers agriculteurs sur le Ségala.

La Place de l'Église

La porte Saint Antoine conduit à la charmante petite place de l'église. On remarquera le puits qui occupe cet emplacement depuis la Renaissance. Une ruelle située entre le presbytère et l'ancienne muraille menait à la prison établie dans une tour de l'enceinte. La croix de mission porte un christ de fonte réplique du Christ de Jean de Bologne.

L'Église Sainte Croix

L'église de la Salvetat est une église ancienne agrandie au 19e siècle. La nef a conservé son plan roman, mais le chapitre fit procéder à d'importants travaux en 1589 : la voûte romane a été remplacée par celle que nous admirons actuellement, en particulier la voûte très nervurée dite voûte à liernes et tiercerons que nous devons au maître d'œuvre de la cathédrale Jean Salvan. Au 19è siècle on ajouta les bas-côtés construits en partie sur les anciens cimetières et englobant au fond de l'église au nord l'ancienne chapelle de saint Sépulcre fondée en 1504. Le grand portail à l'ouest, le chœur et le clocher datent du 19e siècle.

On profitera de la visite de l'église pour admirer les deux magnifiques reliquaires datant de la fin du Moyen âge et classés monuments historiques. Ils sont exposés (vitrine éclairée à la demande) entre le chœur et l'autel de la Vierge.